



## **Homélie**

La longue marche vers la synodalité de l'espérance, de la paix et de la justice

**EMBARGO JUSQU'AU MOMENT OU IL SERA PRONONCE**

**Cardinal Charles BO, SDB**

Archevêque de Yangon, Myanmar

Président de la Fédération des Conférences épiscopales d'Asie (FABC)

**Basilique Saint-Pierre, 23 octobre 2023**

Mes très chers amis,  
Que la paix du Christ soit avec vous tous.

Dans les Écritures, nous trouvons la trace de l'ancien voyage de nos ancêtres, Adam et Ève, qui choisirent de laisser derrière eux le confort et la grâce qu'ils connaissaient, optant pour un chemin enveloppé de ténèbres. Depuis lors, l'humanité poursuit une quête spirituelle incessante, une odyssée marquée par une recherche inébranlable de sens. Un voyage du livre de l'Exode présente Dieu comme le libérateur d'un peuple opprimé, faisant appel à un berger nommé Moïse pour faire face à l'orgueil de Pharaon. C'est à ce moment que Dieu a initié le mystère pascal, offrant son accompagnement à une humanité brisée - un thème récurrent dans la Bible. Le message est clair : Dieu n'abandonne jamais son peuple.

Abraham, notre père dans la foi, a été appelé à s'aventurer dans l'inconnu, et saint Paul, dans la première lecture tirée de la lettre aux Romains, le cite en exemple. Lorsque nous entreprenons divers voyages dans la vie et dans la foi, nous sommes souvent incertains de notre destination, nous sommes pourtant appelés à nous aventurer dans l'inconnu, guidés par notre foi inébranlable. Tout comme la foi d'Abraham l'a justifié, nous sommes nous aussi justifiés par notre foi, en croyant que Dieu tient toujours ses promesses. Notre voyage synodal n'est pas une odyssée spatiale préprogrammée avec des équations mathématiques fixes. Au contraire, lorsque Dieu nous appelle, il devient notre guide, notre feuille de route et notre compagnon.

La foi éclaire le chemin à travers les moments les plus sombres et les plus tumultueux de la vie, nous permettant de voir la grâce de Dieu percer les ténèbres. Comme Abraham, l'Église est appelée à être juste, à incarner un voyage synodal dans la foi avec la conviction que Dieu ne faillit jamais. Malgré les doutes et les inquiétudes qui peuvent nous accompagner dans cette longue marche, nous pouvons nous inspirer de figures comme Moïse, choisi par Dieu pour être un libérateur et un modèle pour nous tous. Même si nous n'atteignons pas la destination prévue, participer au voyage est une bénédiction en soi. Nous comprenons que ce voyage synodal est intergénérationnel, initié par l'Église et inaugurant une longue marche d'espérance pour toute l'humanité, même au milieu des bouleversements mondiaux, comme en témoignent les événements récents en Asie occidentale et dans d'autres régions du monde.

L'Évangile d'aujourd'hui confronte l'avidité insatiable qui habite le cœur humain et qui conduit à l'égoïsme - le péché originel qui est à l'origine de la plupart des souffrances et des conflits humains. Jésus présente la parabole d'un propriétaire terrien cupide dont les désirs mènent à

l'autodestruction. Dieu a un plan pour chacun d'entre nous et pour notre Église ; nos voyages et nos projets doivent s'aligner sur sa volonté. La parabole du riche propriétaire terrien et de ses réserves excessivement amassées sert de métaphore au monde d'aujourd'hui, où les guerres et l'industrie de l'armement amassent de grandes richesses aux dépens de la souffrance de millions de personnes. Saint Paul propose un antidote simple dans la première lecture : "Croyez en un Dieu qui désire un voyage humain d'espérance et de guérison. Ajustez vos rêves au plan de Dieu pour vous". Ce message résonne avec l'Évangile d'aujourd'hui.

La cupidité humaine a déjà infligé de profondes blessures à notre planète et dépouillé des millions de personnes de leur dignité, comme l'a souligné le pape François dans ses récents et importants documents. Ces documents appellent à une triple réconciliation pour sauver l'humanité et la planète : La réconciliation avec Dieu (Evangelii Gaudium), la réconciliation avec la nature (Laudato Si) et la réconciliation avec les autres (Fratelli Tutti). Notre voyage synodal a pour but de guérir et de réconcilier le monde dans la justice et la paix. La seule façon de sauver l'humanité et de créer un monde d'espérance, de justice et de paix passe par la synodalité mondiale de tous les peuples.

La parabole de l'Évangile a été suscitée par la demande d'un homme cherchant l'aide de Jésus pour régler une querelle d'héritage avec son frère. Au cours de ce Synode, l'une de nos graves préoccupations est l'héritage que nous laisserons à la prochaine génération. L'environnement a été emprunté aux jeunes et l'héritage qui leur est dû - un monde plus pacifique avec une création intacte -, est en péril. Le réchauffement climatique a dévasté des communautés et les moyens de subsistance de millions de personnes, menaçant de dépouiller les prochaines générations. Le pape François a attiré l'attention sur le concept de justice intergénérationnelle.

En tant qu'évêques d'Asie, nous sommes parfaitement conscients des dommages environnementaux infligés à notre région en raison des catastrophes climatiques. Nous avons une population importante de communautés chrétiennes autochtones, en particulier dans le sud de la mer de Chine, au centre de l'Inde, au Vietnam et au Myanmar. Ces communautés ont été des protectrices de la nature, mais elles ont également souffert des idéologies modernes, de la colonisation et de l'exploitation des ressources. Alors que la FABC célèbre ses cinquante ans, nous attirons l'attention du monde sur la destruction de vastes étendues de forêts, poumons de notre planète dans ces régions, ainsi que sur l'augmentation de la violence à l'encontre de ces peuples autochtones.

L'Asie est le berceau des principales religions du monde et c'est dans cette région que le message de Jésus a pris racine pour la première fois. L'Église d'Asie a été confrontée à divers défis tout au long de l'histoire, mais elle reste dynamique et jeune. Notre cheminement de foi en Asie n'est pas sans difficultés, mais ce rassemblement synodal nous donne l'énergie de revenir aux grands jours de l'évangélisation par les apôtres. Nous accueillons avec optimisme l'appel lancé à l'Asie pour que, inspirés par le voyage synodal de l'Église mondiale, elle devienne le 21<sup>e</sup> siècle du Christ.

Nulle part en Asie, le cheminement de la foi chrétienne n'est autant mis à l'épreuve qu'au Myanmar. Notre petit troupeau est actuellement dispersé en raison de catastrophes naturelles et de crises provoquées par l'homme, générant des crises multidimensionnelles ainsi que d'immenses souffrances. Notre peuple est en exode. Des maisons ont disparu, des églises ont subi le poids de la cruauté et le chemin de croix est une réalité douloureuse dans de nombreuses régions d'Asie.

Cependant, comme les femmes fidèles qui ont suivi Jésus le long du chemin de croix, l'Église au Myanmar et en Asie investit dans l'espérance de la réconciliation. Nous poursuivons notre voyage synodal, rempli de larmes, en croyant que, comme ces femmes, nous verrons toutes les blessures guéries et qu'une nouvelle aube d'espérance, de paix et de justice brillera sur toutes les nations qui souffrent depuis longtemps. Nous prions pour que l'Église catholique, sous la direction du pape François, entraîne toute la famille humaine dans la longue marche de la guérison de notre monde et de notre planète, celle qui nous conduira finalement à un ciel nouveau et à une terre nouvelle.

Au nom du peuple d'Asie, nous souhaitons à tous et à chacun d'entre vous un voyage béni et inspirant.